Edito : l'amour à la folie...

Autor(en): **Dussault, Andrée-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1479

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-282667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

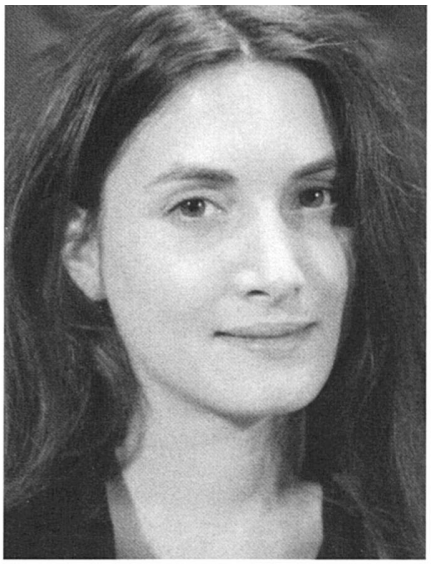
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

édito



FABIO GALANTE

Andrée-Marie Dussault

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

L'amour à la folie...

Sommaire

4 Actualité
Elections fédérales: réactions de féministes engagées

6 International
FSM à Mumbai: un autre monde sans patriarcat est-il possible?

10 Pages de l'Inédite

12 Dossier
L'amour, une limite au féminisme?

18 Lettres à *l'Emilie*

20 En coulisse

22 Histoire vécue
Simone Chapuis

Prochain délai de rédaction:

18 février

Qu'est-ce qui distingue le combat féministe des luttes contre le racisme, l'homophobie ou l'impérialisme? Grossièrement dit, les femmes «couchent avec l'ennemi»; elles entretiennent des rapports intimes et personnels avec les représentants du sexe qui tire profit du système qui les opprime. Partant de cette observation, postulons que l'«amour» joue un rôle non négligeable dans l'histoire du cheminement des femmes vers une émancipation plus conséquente.

En effet, par amour, on est souvent plus solidaire de son partenaire amoureux et de ses intérêts que des membres de son propre sexe, en ce qui concerne les femmes. Au nom de l'amour, on peut renoncer à ses envies, à ses passions, voire à soi; on peut accepter plus facilement des compromis injustes, tolérer des situations objectivement iniques. Bref, l'amour peut rendre aveugle et plus souvent lorsqu'on est femme, semble-t-il.

Non, cette construction sociale qu'est l'amour n'est pas toujours rose uni comme dans les contes de fées; elle reflète toute une palette de sentiments et d'émotions, parfois contradictoires; amitié, tendresse, jalousie, mépris, admiration, besoin de sécurité… Et les concepts du prince charmant et du mariage auxquels on enjoint encore les filles de croire se révèlent souvent trompeurs. Cet homme idéal et fort qui à lui seul est censé nous rendre heureuse et épanouie dans le cadre de l'institution sacrée qu'est le mariage est rarement à la hauteur de nos fantasmes...

Pourtant, on nous fait comprendre (et à nous plus qu'à eux) que notre salut passe par le couple (hétérosexuel, il va sans dire). Or chacune sait que l'amour conjugal, tel que prescrit traditionnellement, charrie son lot d'insatisfactions.

Les discussions entre copines en témoignent, les mêmes sujets d'irritation revenant de façon récurrente: elles en ont marre de jouer à la maman ou de systématiquement incarner la «méchante»; d'être garantes de l'essentiel du travail domestique et parental, mais aussi d'être les grandes responsables de la vie sociale de l'entité qu'ils forment, de la communication au sein du couple, de la contraception... On entend dire que les hommes s'investissent peu ou pas assez à leur goût dans la relation; qu'ils font volontiers l'autruche, peinent à s'exprimer et à communiquer... D'ailleurs, on sait que le couple profite davantage aux uns qu'aux autres; des études montrent que les hommes trouvent au sein du couple une stabilité mentale plus grande, tandis que pour les femmes, c'est l'inverse! Alors, et si le bonheur était ailleurs ?

Il n'est pas question ici de dire que l'amour tel qu'il est communément vécu et promu est forcément une duperie et qu'être féministe signifie rejeter en bloc les hommes, les sentiments, l'engagement, et les fleurs bleues. Il s'agit plutôt de remettre en question l'amour tel que prescrit par l'Eglise, l'Etat, l'entourage et MTV, et de distinguer ce qui fait du bien de ce qui fait du mal. Et si le vrai amour n'était pas dans la monogamie exclusive à la vie à la mort, dans le fait d'être «épouse de», mais dans une conception plus libérale des relations intimes qui privilégie le respect, la communication et l'égalité, sans nier l'individualité des partenaires? Peut-être que dans un tel cadre, les femmes respecteraient davantage leurs intérêts de sexe, et qui sait, peut-être que, corrélativement, les hommes respecteraient plus les femmes. ●